

**UNIVERSITE DE POITIERS  
UNIVERSITE DE LA ROCHELLE**

**DIPLOME D'ACCES AUX ETUDES UNIVERSITAIRES A**

**\*\*\*\*\***

**SESSION DE MAI 2004**

**\*\*\*\*\***

**Epreuve optionnelle d'Histoire**

---

# SUJET 1

## DISSERTATION : LA GUERRE FROIDE EN EUROPE (1947-1961)

Dans une première partie, vous montrerez l'importance de l'année 1947 comme année de rupture ; dans une deuxième partie, vous expliquerez le processus de formation des blocs et dans une troisième partie, vous mettrez en évidence leurs évolutions.

### Chronologie indicative :

- 1947 : « Doctrine Truman ».  
Plan Marshall.  
Création du Kominform ; « doctrine Jdanov ».
- 1948 : « Coup de Prague ».
- Juin 1948 - mai 1949 : Blocus de Berlin.
- 1949 : Fondation du CAEM.  
Alliance atlantique.  
Création de la RFA et de la RDA.  
Bombe A soviétique
- 1953 : Mort de Staline.  
Révolte à Berlin-est et intervention soviétique.
- 1955 : Pacte de Varsovie.
- 1956 : XX° congrès du PCUS.  
Intervention soviétique en Hongrie
- 1961 : Construction du mur de Berlin.

## SUJET 2

### ETUDE DE DOCUMENTS : LE GÉNÉRAL DE GAULLE EST MORT

Au lendemain de la mort du général de Gaulle, Jacques Fauvet, directeur du journal « Le Monde », résume ainsi la carrière de l'ancien Président de la République.



« On en aura quand même fait, des trucs, tous les deux ! »

« De Gaulle, pour l'Histoire, c'est et ce sera à jamais l'homme du 18 juin 1940 ... il restera l'homme qui, seul, aura dit « non » à la défaite de la France...

De tous ses refus, ceux que retiendra davantage l'histoire politique ont été plus calculés. « Non » au pouvoir qu'il délaisse le 20 janvier 1946 avec l'espoir sans doute que l'appel du vide l'y ramènerait bien vite ; « non » à la Constitution de la IV<sup>e</sup> république qu'il croit mort-née et combat jusqu'au jour où la « faillite des illusions » lui fera dire « non » à son propre mouvement, le R.P.F, le 6 mai 1953 ; et le temps du « recours », alors prophétisé, survenant enfin cinq ans plus tard, ce sont les refus opposés à ceux qui veulent chicaner les conditions de son retour, puis

discuter l'exercice envahissant de son pouvoir personnel ; ce sont les grandes et cruelles heures de la guerre d'Algérie, où il atteint au zénith de sa popularité d'un côté de la Méditerranée et à l'abîme de l'impopularité de l'autre, et qui lui font dire, dans le plus pur style gaullien, « non » aux généraux de la fronde de 1961. Qui ne se souvient du visage qui apparut alors souverain sur le petit écran, comme plus tard, de sa voix impérieuse, le 30 mai 1968 « Eh bien ! Non, la République n'abdiquera pas, le peuple se ressaisira ... »

- « L'ambitieux du premier rang », tel qu'il le décrivait aussi il y a quarante ans, c'était bien lui, qui souffrait tant que la France ne fût plus un grand pays dictant sa loi au monde, à défaut de quoi il donnait à tout vent, d'ouest en est, des leçons aux Grands. On l'écoutait autant, mais comme on le fait d'un acteur, d'un artiste du verbe ; on le suivait de moins en moins, alors même que son seul tort était souvent d'avoir raison trop tôt ou de parler trop haut ... Le dernier acte du référendum était, lui aussi, un refus et une ambition, le refus d'en rester aux mauvais souvenirs et au verdict incertain de mai, l'ambition de rénover en profondeur les structures du pays et les rapports sociaux. Mais il était bien tard, trop tard. - Peu d'hommes ont voulu plus que lui, de sa jeunesse à sa mort, s'identifier autant à la France. »

( Le Monde 11 novembre 1970 )

## QUESTIONS

- 1) Selon l'auteur, quelle attitude résume le mieux l'action du général de Gaulle ? Situez ce document dans le contexte politique français en novembre 1970 et quelles conséquences ont eu sur le pouvoir du général de Gaulle les événements évoqués par « Eh bien ! Non, la République n'abdiquera pas, le peuple se ressaisira » ?
- 2) Que représente de Gaulle pour les Français au lendemain de la Seconde Guerre mondiale ? Quelle est son attitude sous la IV<sup>e</sup> République ?
- 3) Pourquoi la politique algérienne du général de Gaulle lui attire-t-elle à la fois « la popularité d'un côté de la Méditerranée », et « l'impopularité de l'autre » ? En a-t-il toujours été ainsi ?
- 4) Comment Jacques Fauvet analyse-t-il la politique extérieure du général de Gaulle ? Quelle appréciation porte-t-il sur son efficacité ?
- 5) Comment Jacques Fauvet évoque-t-il le départ du général de Gaulle ? Les études d'opinion le placent encore en tête des personnages préférés des Français : comment l'expliquez-vous ?